



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Quand la jeunesse grecque politise le débat

Interview originale en grec – Traduction en français

Georges P, Georges K et Fivos de la rédaction du collège de Koropi s'interrogent sur la réaction des citoyens roumains face à la pollution des rivières par le plastique. Alexandra TOMESCU de l'ONG Mai Mult Verde répond à leurs questions.

<https://globe-reporters.org/spip.php?article2968>

Question 01

Pouvez-vous vous présenter ?

Laissez-moi tout d'abord vous remercier de votre invitation. Je m'appelle Kostas GOUSIS et je travaille à l'Institut ETERON - Institut pour la recherche et le changement social. Mon rôle est de coordonner certains des projets de recherche d'ETERON, en particulier les projets qui concernent la jeune génération.

Question 02

Comment les jeunes en Grèce perçoivent-ils le paysage politique actuel, surtout à Athènes ?

À Athènes en particulier - d'après les recherches de l'Institut - l'un des principaux problèmes qui préoccupent les jeunes est celui du logement. La précarité liée au logement est un phénomène très répandu parmi la jeune génération. Prenons l'exemple des jeunes qui sont originaires de province et qui arrivent à Athènes pour étudier dans telle ou telle école. Lorsqu'ils essaient de trouver un logement pour vivre, ils ont beaucoup de mal parce que les loyers sont très élevés. Sachant qu'il n'est pas non plus facile pour eux de trouver de la place dans les résidences étudiantes.

Nous avons mis en évidence ce type de problèmes dans le cadre d'un projet de recherche de l'Institut coordonné par mon collègue Alkis Kafetzis, intitulé « Les loyers montent en flèche ». Il nous semble donc que les jeunes considèrent qu'il s'agit là d'un problème très important, auquel il n'y a pas pour l'heure de solution politique. C'est la raison pour laquelle nous avons essayé de contribuer à trouver certaines solutions en faisant de notre côté quelques propositions politiques issues de discussions avec les jeunes (il y a notamment des documents sur le site web de l'Institut où des jeunes racontent leur histoire et leurs problèmes pour trouver un logement).

Selon nous, ce qui pourrait être fait pour résoudre le problème serait notamment de plafonner les loyers et de renforcer les politiques qui concernent le logement social. Parce que ces politiques, en Grèce, ne sont pas du tout - mais alors pas du tout - développées.

Question 03

Quel rôle joue les mouvements incarnés par des jeunes dans la formation des opinions et des actions politiques ?

En Grèce, les mouvements de jeunesse jouent un rôle important. Historiquement, ces mouvements ont contribué à l'émergence de ce que nous appelons en Grèce la Metapolítefsi [la transition démocratique qui a suivi la dictature militaire – NdT]. La jeune génération a en effet joué un rôle de premier plan pendant la période de la dictature en Grèce, entre 1967 et 1974, en prenant part aux luttes en faveur de la démocratie. Un engagement qui a notamment été marqué par le grand soulèvement de l'École polytechnique. Plus tard, dans les décennies qui ont suivi, la nouvelle génération a marqué de son empreinte l'évolution politique avec ses revendications, ses élans, ses rêves, etc.

Beaucoup plus récemment, au cours des dernières années, nous observons aussi de nouveaux mouvements de jeunes. Je veux souligner en particulier la participation massive des jeunes au cœur des manifestations qui ont suivi l'accident de train mortel de Tempé. [Collision entre deux trains, survenue en Grèce en 2023 qui a fait 57 morts, essentiellement des étudiants - NdT].

Cet accident a été le plus meurtrier de l'histoire grecque. Une très grande partie des personnes décédées étaient des jeunes. Le train est de fait un moyen de transport privilégié par les jeunes, en particulier les étudiants qui font la navette entre l'université et leur ville d'origine. La jeunesse y a donc été très sensible et elle a réclamé justice. La participation massive des jeunes à des manifestations de rue et à des rassemblements (événements culturels en hommage victimes, discours en leur mémoire...) a contribué à ce que cette exigence de justice apparaisse avec force dans le débat public.

Et puis, bien sûr, au-delà des jeunes, d'autres composantes de la société ont joué un rôle considérable. En premier lieu les proches des victimes qui, aujourd'hui encore, se battent pour que la lumière soit faite sur le crime qui a eu lieu à Tempé. [De nombreux Grecs considèrent cette collision non pas comme un accident mais comme un « crime », en raison de l'état de délabrement du réseau ferré national et des responsabilités politiques qui s'y attachent - NdT]

Question 04

Quels sont les thématiques avec lesquelles résonne spécifiquement la jeune génération en Grèce ?

Nous avons déjà évoqué les problèmes de logement. Je voudrais en mentionner un autre (qui est lié au dernier projet de recherche de l'Institut Eteron et que j'ai moi-même coordonné), à savoir la précarité de l'emploi. La Grèce est un pays qui - en raison de la dernière décennie de politiques d'austérité, de mémorandums... [La Grèce vient de connaître une décennie de crise économique – NdT] – a connu, dans le domaine du travail, d'importantes dérèglementations.

Les nouvelles générations en particulier entrent sur le marché du travail sans même se souvenir de l'époque d'avant la crise économique, où il existait un cadre (qui n'était pas idéal à l'époque, mais qui était certainement meilleur qu'aujourd'hui). Cette question de l'insécurité de l'emploi nous semble donc primordiale pour la jeune génération. Il s'agit de tout ce qui concerne la durée du temps de travail, le respect ou non du contrat de travail, les heures supplémentaires souvent non rémunérées, les mauvais traitements sur le lieu de travail, l'autoritarisme de certains employeurs, voire aussi les questions de harcèlements sexuels, de comportements sexistes ou encore la question du burn out [épuisement professionnel - NdT], c'est-à-dire à un sentiment constant de fatigue...

Tous ces problèmes préoccupent donc beaucoup la nouvelle génération, car elle y est confrontée. C'est le cas en particulier des jeunes diplômés qui sortent de telle ou telle école ou institution et qui estiment que les diplômes qu'ils possèdent ne leur garantissent pas un travail décent et des droits professionnels. Et s'ils commencent, comme c'est souvent le cas, à travailler dans des domaines qui ne sont pas ceux dans lesquels ils ont étudié, ils doivent alors constamment acquérir de nouvelles compétences, continuer à dépenser de l'argent pour se former et tout ceci génère un stress constant vis-à-vis l'avenir.

Question 05

Dans quelle mesure les jeunes grecs prennent-ils part à des manifestations, s'impliquent dans des activités politiques et via quelles initiatives ou plateformes ?

Nous avons déjà évoqué la forte participation des jeunes lors des manifestations qui ont suivi l'accident mortel de Tempé. Dans l'ensemble, je dirais que ces dernières années, nous avons constaté une forte mobilisation de la part des jeunes. Je voudrais citer l'exemple des universités et du mouvement étudiant pour la défense de l'article 16 de la Constitution. Dans l'article 16, la Constitution grecque défend le caractère exclusivement public des universités. Il y a donc eu une initiative du gouvernement - bien que la Constitution n'ait pas été révisée, l'article 16 est toujours en vigueur - pour contourner l'article 16 et de créer des universités privées [en parallèle des universités publiques – NdT]. Cette initiative a suscité une forte opposition de la part de la communauté éducative dans son ensemble. Mais ce sont les associations d'étudiants qui ont participé le plus activement à ces manifestations. Les étudiants se sont mobilisés durant de nombreux mois - presque chaque semaine. Ils sont descendus dans les rues, il y a eu des occupations dans les universités, etc.

En parallèle, ces dernières années, nous avons aussi assisté à des mobilisations au sein des écoles. Pendant la période de la pandémie de Covid, les jeunes se sont par exemple mobilisés dans les écoles pour demander des mesures de protection. En synthèse, à une époque où l'intérêt pour la politique et la participation à la vie

politiques ne vont pas de soi - nous pouvons dire que les jeunes semblent, dans de nombreux cas, aborder la politique de manière originale, en mélangeant pratiques nouvelles et pratiques traditionnelles. Car, contrairement aux stéréotypes qui existent souvent à propos des jeunes, nos données montrent qu'ils votent en masse, qu'ils ont participé aux élections récentes et qu'ils s'intéressent à la politique. Bien entendu, la question se pose souvent de savoir ce que nous entendons nous par 'politique' et ce que les jeunes entendent par « politique »... et il existe sur ce point des différences générationnelles.

Question 06

Les jeunes estiment-ils que leurs voix soient entendues et prises en compte dans le processus décisionnel politique ?

Ce sont les jeunes qui sont les mieux placés pour répondre à cette question et pour dire ce qu'ils ressentent. Le sentiment général que je perçois des projets de recherche que je coordonne, c'est qu'ils n'ont pas l'impression que leur voix est entendue. Ou ils demandent à être entendus de manière plus significative. Une société ne peut pas avancer si les responsables politiques n'écoutent pas les jeunes, parce que c'est la partie de la société qui est tournée vers l'avenir.

Question 07

La situation économique en Grèce a-t-elle influencé les aspirations des jeunes ?

Ça c'est certain. La situation économique en Grèce a certainement influencé les ambitions des jeunes, précisément par rapport à ce que je disais précédemment, à savoir que la Grèce a subi les effets de la crise économique d'une manière extrêmement intense et sans précédent, dans le contexte de la crise de la zone euro après 2010. Par conséquent, les jeunes - c'est-à-dire les personnes qui ont 25 ans aujourd'hui - ont grandi au cœur de cette crise. Leur expérience de l'enfance a été liée aux problèmes massifs que la crise a générés au sein de la société et des familles grecques. Des problèmes liés au chômage, à la difficulté de payer les factures, au fait que certains Grecs partent à l'étranger à la recherche d'un emploi, etc. Toutes ces difficultés et les dégâts psychologiques qui ont été occasionnés pendant la période de la crise ont certainement eu un impact important sur la jeune génération.

Par ailleurs, il ne faut pas non plus sous-estimer l'impact de la pandémie. En effet, à une période critique pour la formation de l'identité politique, les jeunes ont vécu un événement sans précédent à l'échelle mondiale. La gestion de cet événement - avec des confinements très longs - a certainement eu des effets psychologiques que nous n'avons pas encore bien mesurés.

Question 08

Y a-t-il des différences notables de points de vue politiques entre les jeunes et les générations plus âgées en Grèce ?

Écoutez, pour prolonger un peu la question précédente sur les aspirations, il est évident que les jeunes voient les choses d'une manière différente parce qu'ils ont toute la vie devant eux. Par exemple, l'insécurité de l'emploi est un phénomène qui touche tous les âges, mais on observe plus souvent la tendance à envisager un départ à l'étranger pour trouver du travail chez les jeunes que chez les personnes plus âgées. Cependant, quel que soit le sujet, nous constatons souvent dans nos enquêtes d'importantes variations de pourcentages selon les catégories d'âge. En fait, il y a souvent des différences d'opinions notables entre les moins de 35 ans et les plus de 35 ans (même si la question se pose de savoir jusqu'à quel âge exactement on est considéré comme « jeune »).

Je vais vous donner un exemple. Prenons les questions liées aux droits des personnes LGBT ou les questions des droits des couples de même sexe concernant le mariage et à la procréation. Ce sont des sujets dont nous avons beaucoup parlé récemment en Grèce parce que le mariage gay a été légalisé. Eh bien nous constatons dans nos recherches que l'âge est une variable importante pour différencier les points de vue des gens sur ces questions. Plus les gens sont jeunes et plus ils sont favorables à la reconnaissance institutionnelle des droits des personnes LGBT. Plus l'âge augmente et plus les opinions sur ces questions sont au contraire conservatrices. Nous observons ainsi un changement de mentalité générationnel sur toute une série de questions, ce n'est qu'un exemple parmi d'autres.

Question 09

Comment l'école grecque contribue-elle à façonner la conscience politique de la jeunesse grecque ? Y fait-on de l'éducation à la politique ?

En toute honnêteté, en tant qu'institut de recherche, nous n'avons pas particulièrement travaillé sur le domaine de l'éducation des enfants. La plupart de nos recherches portent sur les jeunes de 17 ans et plus. On se concentre principalement sur les jeunes qui ont quitté le lycée. Cette question nécessiterait une étude particulière. Ce que je peux vous dire malgré tout, c'est que ces dernières années, nous avons constaté un déclin des cours liés à l'éducation à la citoyenneté dans les programmes scolaires. Ils sont retirés des programmes. Les cours liés à la sociologie aussi sont supprimés. Cette orientation ne contribue certainement pas à la formation de la conscience politique des jeunes. Davantage de cours d'éducation civique et de sociologie serait pourtant utile pour familiariser les jeunes à ces questions. Les jeunes seraient ainsi mieux outillés, en quittant l'école, pour comprendre le fonctionnement politique du monde qui les entoure, ce qui serait bénéfique et dans leur évolution personnelle et dans leurs relations à la société.

Question 10

À quel âge pensez-vous qu'un jeune qui souhaite se lancer en politique devrait pouvoir trouver un emploi ? Et selon vous comment pourrait-on faciliter l'entrée des jeunes sur la scène politique ?

Je vais un peu renverser la question. À votre avis, un jeune homme ou une jeune femme qui travaille dans des conditions de précarité terrible - avec des horaires fractionnés et des heures supplémentaires non payées, qui doit cumuler deux emplois ou plus pour joindre les deux bouts - a-t-il ou a-t-elle le temps de s'engager en politique ? Ont-ils le temps de s'informer ? Ont-ils le temps de se forger une opinion et d'agir ?

C'est là la question la plus importante pour comprendre ce qui empêche, le plus souvent, les jeunes de s'impliquer dans le domaine politique. Et je ne parle pas ici que de la politique traditionnelle, au sens de se présenter aux élections municipales, parlementaires ou européennes même si c'est également très important. Même en ce qui concerne la politique de tous les jours (comme être un membre actif d'un club, d'un syndicat ou d'une action collective de quartier...) la question du temps est cruciale. L'exclusion des jeunes de la politique, à cause de la grande précarité de leur vie quotidienne, représente donc un problème fondamental.

Pour faciliter leur participation à la vie politique, il faut donc s'attaquer à ces problèmes majeurs. Bien sûr, il y a là un cercle vicieux : pour qu'ils puissent s'attaquer à ces questions, les jeunes doivent justement s'impliquer dans la politique. C'est là, si vous voulez, que réside toute la difficulté.

Question 11

Est-il selon vous souhaitable d'autoriser les jeunes de moins de 18 ans à voter ?

Petite parenthèse avant de répondre sur la question du droit de vote. Comme les élections européennes approchent, il est intéressant de noter que les différents pays européens n'ont pas le même seuil d'âge - pas pour le vote mais pour le droit d'éligibilité, c'est-à-dire le droit de se présenter aux élections. En Grèce, un candidat doit avoir au moins 25 ans pour se présenter élections européennes. C'est l'une des limites les plus hautes en Europe et je ne pense pas que cela favorise la participation des jeunes à la vie politique. Pourquoi un jeune Grec de 20 ans ne pourrait-il pas se présenter aux élections européennes ? Puisque nous discutons justement du fait que les jeunes devraient être davantage impliqués dans la politique, pourquoi devrions-nous fixer un seuil d'âge aussi élevé ?

En ce qui concerne le droit de vote, en Grèce, il concerne les jeunes à partir de 17 ans. À mes yeux, il est surtout important d'observer le niveau de participation des jeunes électeurs, la manière dont ils participent, l'importance qu'ils accordent à leur vote et même s'ils votent tout court d'ailleurs. Autrement dit, quel que soit le seuil d'âge légal existant, je considère que l'essentiel c'est de savoir combien de jeunes se rendent aux urnes et surtout quel sens ils donnent à ce geste. Parce que le plus important n'est pas le vote en soi mais les attentes qui sont liées à ce vote.

Question 12

Quelles sont les aspirations au changement que les jeunes Grecs peuvent porter ?

Voilà une question très intéressante ! À partir des données de nos enquêtes, nous constatons des réponses contradictoires. Par exemple, dans une récente enquête coordonnée par mon collègue Yannis ALBANIS pour les 50 ans du retour de la démocratie (à l'occasion de ce 50e anniversaire, nous avons mené une vaste enquête auprès de la population générale, à laquelle ont participé de nombreux jeunes hommes et jeunes femmes) il semble qu'à la question de savoir s'ils pensent qu'ils vivront mieux que les générations précédentes, les réponses des jeunes témoignent d'un pessimisme écrasant. Cela s'explique aussi par ce que je vous disais auparavant : les années de crise ont fini par faire oublier les souvenirs de l'époque précédente. Par conséquent, les jeunes ne s'attendent même pas à vivre mieux. C'est déprimant pour une société que la jeune génération soit convaincue qu'elle vivra moins bien que les générations précédentes.

D'un autre côté, nos enquêtes montrent aussi que, dans de nombreux cas, les jeunes sont convaincus que leur situation va s'améliorer. Sur certains autres indicateurs, ils se montrent donc plus optimistes que la génération précédente, ce qui est parfaitement logique compte tenu de leur jeune âge. Dans une période de crises multiples comme aujourd'hui : crise économique, crise sanitaire, crise climatique et écologique, guerres de plus en plus répandues... je pense que nous devrions espérer que les jeunes soient en attente de changement, parce que c'est peut-être le seul espoir de sortir de cette situation.

Question 13

En cette année électorale, comment guideriez-vous les jeunes qui votent pour la première fois ?

Ce n'est pas mon rôle de guider les jeunes et, en fait, je ne pense pas qu'ils aient besoin d'être guidés. Bien sûr, les générations plus âgées pensent souvent qu'elles ont l'expérience. L'expérience est l'expérience, mais ce n'est pas un privilège exclusif. C'est ce que je disais tout à l'heure : chaque génération a le droit de découvrir la politique à sa manière, de faire ses propres erreurs, d'être originale. Cette originalité peut même parfois nous surprendre par rapport aux nouvelles voies qu'elle peut ouvrir. En tout cas, pour prolonger aussi la question précédente, pour moi - à un niveau plus personnel et politique - il est important que l'abattement ne l'emporte pas, que l'apathie ne l'emporte pas, que le sentiment d'absence d'alternatives ne l'emporte pas. En d'autres termes que ne triomphe pas une forme de cynisme, qui peut conduire les jeunes à l'abandon. C'est ma grande crainte. Mais si tout cela ne prévaut pas, j'ose espérer que l'implication des jeunes dans la politique ouvrira effectivement la voie à une orientation différente.

Question 14

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui souhaite s'engager en politique ?

Avoir de la persévérance. Avoir une confiance en soi collective. La confiance en soi est une chose qui se juge aussi au niveau collectif. En d'autres termes, il est très important - à une époque où l'individualisme (la voie individuelle, la responsabilité individuelle) est si prédominant et si fortement encouragé - que nous inversions l'ordre des choses et que nous pensions en termes de société, en termes d'actions collectives, en termes d'alternatives et de perspectives collectives. Il ne m'appartient pas ici de déterminer le sens exact de cette évolution, mais c'est aussi ce qui ressort des résultats de nos enquêtes. La jeune génération, bien sûr, ne recouvre pas une réalité unique. Au sein de cette nouvelle génération, différentes préférences politiques, sociales et culturelles coexistent. Il y a donc un débat permanent au sein de la nouvelle génération. Et c'est là qu'apparaît aussi le risque de l'individualisme, qui est le pilier essentiel de l'idéologie dominante. Par conséquent, mon conseil serait de ne pas s'enfermer dans une logique d'individualisme à sens unique, mais de penser autrement, en dehors des cadres habituels.

Question 15

Avez-vous un message pour les jeunes journalistes de Globe Reporters ?

Personnellement, j'ai beaucoup d'estime pour les journalistes qui ne baissent pas les bras et qui envisagent leur travail comme un rôle social. Un rôle dont le but est de faire éclater la vérité – que ce soit contre des pressions visant à dissimuler cette vérité ou bien contre une tentative de censure, voire d'autocensure. Il y a des journalistes qui risquent même parfois leur vie pour assurer ce rôle social particulier.

Le journalisme a une fonction très importante, car il a un impact sur la manière dont le discours public et la vie publique sont façonnés. La liberté d'expression est un bien précieux. À une époque où je pense qu'elle est remise en question, qu'elle est en danger, il est important que les nouvelles générations de journalistes, les

nouvelles générations de personnes qui interviendront dans la sphère publique de manière professionnelle apportent un nouvel élan -même si l'on ne peut pas vraiment dire "nouveau" puisqu'il y a toujours eu des gens qui se sont battus pour cela- afin de poursuivre cette tradition, c'est-à-dire le journalisme d'investigation, le journalisme qui honore vraiment son rôle social.